

lieux de travail, ce qui les rend encore plus accessibles à la propagande révolutionnaire.

Nous avons déjà signalé le même processus : développement industriel et augmentation de la classe prolétarienne, en Argentine et au Brésil. En ce qui concerne le Brésil, les deux industries de tissu et de la métallurgie ne sont développées énormément. Plusieurs hauts-fourneaux ont été créés dernièrement ; quant à l'industrie du tissu elle s'est tellement développée pendant les 5 dernières années que, tandis qu'auparavant le Brésil importait cette marchandise de l'Angleterre, maintenant il en exporte aux autres pays de l'Amérique et en Europe.

En ce qui concerne le Chili, il y a aussi un certain développement industriel, particulièrement dans l'industrie du cuivre, de la chaussure et de la viande. Il y a surtout un perfectionnement des éléments techniques de travail.

En général, nous pouvons remarquer dans tous ces pays un processus d'industrialisation continu.

Or, du point de vue international, dans la politique d'expansion impérialiste, quelle est l'importance réservée aux pays de l'Amérique Latine. Nous savons que la lutte acharnée entre les puissances impérialistes se livre pour la conquête de la plus grande quantité de matières premières, dont les plus fondamentales sont : le pétrole, le caoutchouc, le charbon, le coton, le cuivre, l'étain, le nitrate, etc. Or, toutes ces matières premières existent en grande quantité et à l'état inexploité dans les pays de l'Amérique latine. A l'exception du Mexique, on peut dire que dans les autres pays on ne se contente pas à peine – à exploiter ces matières premières.

Dans la lutte qui se déroule maintenant avec intensité entre l'impérialisme nord-américain et l'impérialisme anglais, chacun d'eux vise à s'assurer le plus grand nombre possible de concessions dans les différents pays de ce continent où se trouvent les matières premières que nous avons déjà signalées. Dans cette lutte, l'Amérique du Nord a plus d'avantages que l'Angleterre, dus à la souplesse de sa politique de pénétration. Au moyen des emprunts, et par l'association à ses entreprises d'une partie de la bourgeoisie nationale, cette politique de pénétration est beaucoup facilitée.

Maintenant, l'Amérique du Nord cherche à accaparer tous les régions pétrolifères. C'est pour elle une question fondamentale de conquérir des concessions dans ces régions pour empêcher qu'elles tombent entre les mains de son adversaire : l'Angleterre. Dans de nombreux cas, les terrains pétrolifères ne sont pas explicités, parce que cette explicitation nécessiterait certains travaux et la création de moyens de transports demandant